

# LE MONITEUR BELGE.

## BELGE.

### Edition du matin

Observatoire Royal.

22 décembre, à midi.

22<sup>e</sup> jour de la lune.

BAROMÈTRE OBSERVÉ.	758 mm
TEMPÉRATURE centigrade du baromètre.	8.4
Id. maximum depuis hier midi.	9.9
Id. minimum depuis hier midi.	8.0
Id. minimum depuis hier midi.	2=40
Id. minimum.	soir. 8 h. 02 m.
Id. coucher.	soir. 3 h. 55 m.
Id. lever.	soir. 4 h. 44 m.
Id. coucher.	soir. 00 h. 12 m.

**B. LUNDI.**

**On s'abonne :**  
BRUXELLES, rue Fossé-aux-Loups, 62 ;  
ROUVIN, dans tous les bureaux de poste ;  
ARIS, Hava, rue J.-J. Rousseau, 51 ;  
ALLEMAGNE, AUTRICHE, SUISSE (principales villes),  
Hasselt et Verviers ;  
LONDRES, Cowie and son, 2, St-Anne's lane, Delany,  
Davies et Co, n° 4, Finch lane, Cornhill ; 4, Cecil st.,  
Strand ; Smith and son, 486, Strand ; A. Maurice, 13,  
Tavistock Row, Ag. Siegle, 110, Leadenhall street.  
AMSTERDAM, B. Elsenboom, libraire ;  
LA HAYE, Beldin frères, libraires ;  
ROTTERDAM, MM. Nygh et Van Dijk, libraires  
LUXEMBOURG, au bureau de poste ;  
NOMME, Meule, libraire, place Colonne ;  
GENÈVE, Chianovich, place de la Poste, 21 ;  
FLORENCE, Vieuxsue, cabinet littéraire ;  
NAPLES, Detken et Rocholl ;  
MADRID, Alphonse Duran, Bailly Baillière  
CONSTANTINOPLE, Christian Robt, libraire ;  
SMYRNE, Decipris et Co, libraires.

Belgique : un numéro 20 centimes.

BRUXELLES, 42 fr. par trimestre, 40 par année	payable
Province, 42 fr.	d'avance
La France, 21 fr.	
Allemagne, 18 fr.	
Autriche, 17 sh.	
Autres pays, 12 fr. par trim., port en sus.	

Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre  
à vue sur Bruxelles.  
Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

**CONSERVATION PAR LE PROGRÈS**  
(ANNONCES ordinaires, 30 cent. la petite ligne.) payable  
RECLAMES (avant les annonces), 1 fr. 50 la ligne d'avance  
Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à  
M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 61, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et Co, 8,  
place de la Bourse.  
Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HASENSTEIN et VOGLER,  
à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Brême, Vienne, Breslau,  
Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lau-  
sanne ; à l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 13, Tavistock Row, M. G.  
STREET, 20, Cornhill, E. C., M. F. ALGAR, Clements Lane, 8, Lombard st.

BRUXELLES, 22 décembre.

### REVUE POLITIQUE.

L'assemblée de Versailles, ayant épuisé son ordre du jour, s'est ajournée, conformément à sa décision d'il y a deux ou trois jours, jusqu'au lundi 6 janvier. La vie ou pour mieux dire l'agitation parlementaire va donc se trouver suspendue, ou du moins sera tout à fait concentrée dans les sous-commissions instituées par la grande commission des Trente.

Encore ces sous-commissions ne feront-elles guère de bruit, vraisemblablement, car elles ne doivent tenir l'assemblée existante de deux séances.

Celle qui est chargée de la besogne sérieuse doit entendre nécessairement M. Thiers avant d'aller plus loin. La grosse question qu'elle aura à résoudre sera celle de la création d'une seconde Chambre, jugée nécessaire par le président de la république. On sait déjà que la sous-commission est disposée à introduire dans l'état constitutionnel dont elle est appelée à préciser les bases, ce rouage qu'elle reconnaît, elle aussi, comme fort utile, mais seulement pour des temps futurs. Si M. Thiers parvenait à la ramener à une autre opinion à cet égard, ce ne serait apparemment qu'en proposant un mode de formation de la Chambre nouvelle qui put donner à la Chambre actuelle ses sûretés. Nous ne savons si le président de la république a un projet tout préparé, mais s'il fallait prendre pour l'expression de son sentiment et des combinaisons qu'il médite une note du *Bien public*, il ne serait pas dénué d'adopter le système de M. Marcel Barthe, qui consiste à prendre dans l'assemblée existante le personnel de l'Assemblée nouvelle. Les 350 membres les plus âgés de la Chambre seraient appelés à former le Sénat, qui serait investi du droit de prononcer la dissolution de concert avec le gouvernement.

Nous ne nous faisons pas une idée nette de la transformation que cette commission pourrait faire subir à l'Assemblée nationale, mais nous croyons bien qu'il n'est point besoin de s'en préoccuper. La combinaison ne semble réalisable d'aucune façon. En supposant qu'il se trouvât une majorité pour instituer le Sénat à l'ancien-neté, il faudrait encore que les députés, frappés ainsi d'une véritable expulsion des délibérations pour lesquelles ils ont reçu mandat de l'élection, y donnaient leur assentiment. Combien y en aura-t-il qui consentiront à se laisser reléguer dans le conseil des Anciens qui ne serait, selon la conception des auteurs du projet, qu'un instrument de dissolution placé entre les mains du président de la république.

Le grand-duc de Hesse a ouvert hier, en personne, ce qu'il avait fait depuis longtemps, la session des Chambres hessoises. Son langage s'est ressenti des nouvelles conditions que l'institution de l'empire a faites aux Etats confédérés. Le grand-duc a reconnu la nécessité, pour la puissance et la prospérité de l'Allemagne, de transférer à l'empire une portion notable des attributions politiques qui ont été jusqu'ici confiées à la fois aux Etats particuliers et à l'empire lui-même. Les Etats particuliers ont été maintenus, mais ils ont été réduits à l'état de simples collaborateurs de l'empire. Les projets émanant d'un ministère libéral et les dernières élections ont donné à la Chambre des députés une majorité libérale dont le concours lui est assuré.

Le ministre de la guerre d'Italie a déposé, dans la séance d'hier de la Chambre des députés, le projet de loi militaire. Ce projet, nous l'avons déjà dit, consacre le principe du service personnel et obligatoire pendant la durée de 12 ans, mais en établissant des catégories et des dispositions spéciales qui permettront de tenir compte des conditions particulières de certaines classes de citoyens. Le contingent de la levée est appelé à servir successivement dans l'armée permanente, dans la milice mobile et dans la milice sédentaire. Les engagements volontaires ont été maintenus. Le projet comprend encore d'autres dispositions relatives aux réengagements, aux étudiants, aux envois en congé, etc.

Les deux chambres de l'Assemblée nationale suisse sont d'accord pour demander la révision de la Constitution dans le cours de l'année prochaine. De même que le conseil national, le conseil des Etats vient d'émettre un vote presque unanime dans ce sens.

Le conseil provincial du Luxembourg est convoqué pour le 31 courant. Il aura à s'occuper exclusivement de la présentation de candidats à la place de conseiller vacante à la cour d'appel de Liège.

La circulaire suivante vient d'être adressée aux membres de l'Association libérale :  
Bruxelles, 19 décembre 1872.

Monsieur,  
L'Association libérale et Union constitutionnelle se réunira en assemblée générale le jeudi 26 décembre, à huit heures du soir, au local de la Nouvelle Cour d'Angleterre, rue de Laeken, n° 123, pour procéder au renouvellement du comité.  
Les membres sortants sont : MM. Allard (E.), De-fuisseaux (E.), de L'Écu (F.), Fontaines (Ch.), Four-cault (F.), Hanssens (Em.), Jottrand (G.), Lemaire (Ch.), Lalaye (C.), Orts (Aug.), Prévalier (Aug.), Scailquin (G.), Seldien (Edm.), Vanhulbeek (F.) et Van Vreckem (F.).

M. Orts a cru devoir quitter l'Association ; M. De-fuisseaux, Fourcault, Prévalier et Van Vreckem déclinent le renouvellement de leur mandat.  
Le *pull* sera ouvert le jour de l'assemblée, jusqu'à onze heures du soir ; il sera continué le lendemain vendredi 27, au local ordinaire de l'Association, de trois à cinq heures de relevée et de sept à dix heures du soir.

Avant de procéder à l'élection du comité, l'assemblée aura à statuer sur une proposition d'ordre du jour motivé, dont vous trouverez le texte ci-dessous.

Agrez, monsieur, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Le secrétaire, GUSTAVE JOTTRAND.

Le président, P. VANHULBECK.

ORDRE DU JOUR :

1<sup>o</sup> Résolution sur une proposition d'ordre du jour motivé ;

2<sup>o</sup> Renouvellement du comité.

TEXTE DU PROJET D'ORDRE DU JOUR :

L'Association libérale, regrettant les divisions qui se sont produites dans le sein du libéralisme bruxellois et qui n'ont point de raison d'être alors qu'une modification n'est apportée à son programme, affirme une fois de plus la nécessité de maintenir l'union entre toutes les nuances du parti dans une association centrale permanente et passe à l'ordre du jour.

Pour un mot passé, le sens d'une des observations que nous faisons hier en donnant « quelques nouvelles de la scission » a été complètement dénaturé. Nous avons écrit que la scission n'ayant entraîné que le gros de la fourmille doctrinaire introduite au lendemain des élections du 14 juin et du 1<sup>er</sup> juillet, l'Association libérale, telle qu'elle était composée avant les élections, n'est pas sensiblement entamée par la scission. La phrase suivante doit être lu ainsi : « Sans compter qu'elle a été renforcée par d'autres admissions qui ont suivi la fourmille doctrinaire dont nous venons de parler. »

Encore une facétie scissionnaire : l'Echo du Parlement se demande si tous les membres des associations cantonales qui viennent d'être admis, à quatre francs, à l'Association libérale de Bruxelles, consentent à signer publiquement cette phrase du programme de 1848, inscrite en tête du règlement : « Pas de république ! Qui craint de s'engager à la com-  
« battre ne saurait marcher avec nous. »

« Que répondre à cela ? Des pasquinades ? Le mot est de l'Echo du Parlement qui nous en veut de ne prendre au sérieux ni la scission ni ses apologistes. Nous ne pouvons pourtant pas discuter avec gravité de pareilles niaiseries.

Hier la Commune et l'Internationale ; aujourd'hui la République ! On prétend nous démontrer que le débat entre l'Association libérale et la scission se résume à un débat entre la république et la monarchie constitutionnelle, thèse d'autant plus absurde que, d'après ce même programme de 1848 inscrite par l'Echo du Parlement, la véritable monarchie constitutionnelle ne doit céder en rien à la meilleure des républiques.

On ne fera croire à personne que la crainte de la république soit la cause de la scission.

Si la scission a une cause politique, ce ne peut être que la défense de la loi de 1848, que personne n'a osé.

Il est possible que cela embarrasse les scissionnaires, mais ce n'est pas moins vrai.

Nous avons publié un extrait d'une lettre adressée à l'Echo du Parlement par M. Henry, ancien bourgmestre de Laeken. L'impartialité nous fait un devoir de mettre sous les yeux de nos lecteurs les principaux passages de la réponse de M. Jules Van Volxem. Voici comment s'exprime le nouveau bourgmestre :

« M. Henry dit que le procureur du roi s'est rendu, à ma demande, à la maison communale de Laeken. C'est vrai et voici pourquoi.  
« Le conseil communal avait décidé que les comptes de l'administration précédente devaient être vérifiés, et avait chargé le collège de désigner un expert comptable. Samedi, 14 décembre, à trois heures de relevée, cet expert fit voir aux membres du collège les comptes de l'exercice 1870, mais les ordonnances de paiement lavées au chloro. Plusieurs de ces ordonnances étaient inscrites deux fois sur les registres des dépenses du receveur communal, comme payées en 1868 et en 1869. Les registres de comptes mentionnaient des colonnes entières lavées au chloro, des pages en avaient été arrachées et remplacées par d'autres.

« Non-seulement la date du mandat doit être M. Henry avait été lavé à l'eau de ce procédé, mais aussi le nom de la partie prenante. Cette ordonnance portait à ce titre le nom du receveur en surcharge d'un nom lavé, et ce même mandat était inscrit à l'un des registres des dépenses de M. Henry, à l'usage de M. Peeters, lavé et remplacé en surcharge par le nom du receveur.

« M. Henry dit que la date primitive du mandat avait été effacée au moyen de l'eau chlorurée et remplacée par la date du jour du paiement. C'est tout le contraire, c'est la date de la création du mandat qui a été effacée pour être remplacée par une date postérieure, afin de faire figurer ce paiement sur un exercice ultérieur. Le mandat en question est daté du 28 octobre 1869 et la date surchargée le 10 juillet 1870. Nous étions donc en présence de pièces visiblement altérées, et de mandats paraissant payés deux fois à deux dates différentes, ce qui est contraire à la loi de 1848. Les registres de comptes mentionnaient des colonnes entières lavées au chloro, des pages en avaient été arrachées et remplacées par d'autres.

« Je me rendis dimanche matin, 18 décembre, à la maison communale de Laeken, à onze heures, et après avoir vu les pièces falsifiées et interrogé le receveur, il télégraphia lui-même pour requérir la présence du juge d'instruction.

« C'est assez dire que M. le procureur du roi avait, de prime abord, apprécié la gravité des faits.

« Après avoir longuement interrogé le receveur et confronté les employés, qui ont déclaré que ces altérations avaient été faites pour présenter une situation meilleure, les magistrats ne trouvant pas l'un des éléments du faux criminel, c'est-à-dire la soustraction frauduleuse, se retirèrent en nous disant que les faux administratifs, les virements quelconques, les dépenses non justifiées qu'ils soient, n'étaient pas de leur compétence.

« M. le procureur du roi, en me quittant, me fit l'honneur de me dire que me conduisant avec moi, il m'aurait accompagné à la place où il m'avait chargé sa responsabilité, agit exactement comme je l'avais fait.

« J'ignore maintenant la suite que l'autorité judiciaire donnera à cette affaire. Quant à moi, je crois de mon devoir administratif de la signaler à l'autorité supérieure qui statuera sur tous les faits que nous aurons à lui faire connaître et dont nous répondrons ainsi la solidarité.

« Le bourgmestre de Laeken,  
« JULES VAN VOLXEM.

Laeken, le 21 décembre 1872.

Le correspondant bruxellois du Journal d'Anvers raconte que dans le comité secret qui a précédé le vote du budget de la Chambre des représentants, M. Jottrand a proposé d'écarter les membres de la Chambre le libre parcours sur les chemins de fer de l'Etat pendant la durée de la session. Des objections ont été faites par plusieurs membres au point de vue constitutionnel, par des ministres au point de vue des finances et du règlement du chemin de fer. La proposition a été ajournée.

On nous écrit d'Anvers, le 22 décembre :

Dans sa séance d'hier, le conseil communal d'Anvers a été saisi du projet de règlement sur les inhumations que j'ai vu vous annoncer la présentation. En voici le texte :

« Vu les art. 14, 15, 16, 31 et 438 de la Constitution ;

« Vu le décret du 23 janvier an XII ;

« Attendu que l'article 15 dudit décret qui consacre la division des cimetières par culte est incompatible avec les principes de liberté des cultes et d'égalité des citoyens proclamés par la Constitution ;

« Attendu que les administrations communales, d'exercice du droit de police qui leur appartient sur les lieux d'inhumation, ne peuvent établir aucune distinction entre les citoyens à raison de leur culte et de leur croyance ;

« Attendu que la liberté des cultes est sauvegardée

par le droit accordé aux ministres des cultes d'accomplir sur chaque fosse les cérémonies religieuses.

« Le conseil communal d'Anvers,

« Arrête :  
« Art. 1. Les divisions existantes dans les cimetières d'Anvers seront supprimées. (Applaudissements.)

« Les cimetières seront affectés à l'inhumation de toutes les personnes décédées sur le territoire de la ville d'Anvers, quels que soient leur culte ou leur croyance.

« Art. 2. Les fosses seront ouvertes les uns à la suite des autres, d'après l'alignement indiqué par l'autorité communale.

« Art. 3. Les ministres des cultes pourront, avec l'autorisation de la famille du défunt, procéder sur chaque fosse aux cérémonies consacrées par leur culte.

« Art. 4. Les concessions de terrain continueront à être autorisées, et ce conformément aux dispositions relatives à la matière.

« Art. 5. Le présent règlement sera affiché dans les deux langues dans l'enceinte des cimetières ; il sera applicable le lendemain de sa publication.

« Fait et arrêté par le conseil communal dans sa séance publique du 22 décembre 1872.

« Par ordonnance, Le bourgmestre,

« Le secrétaire.

Le conseil a fait à ce projet l'accueil le plus favorable et n'a pas jugé le vote que sur l'observation de M. De Waal, qu'il y avait lieu peut-être d'y ajouter quelques dispositions secondaires. Le projet a donc été renvoyé à la commission du contentieux.

Le *Bien public*, de Gand, a compris qu'au moment où l'on fait de chaleureux appels à la charité en faveur des ouvriers gâtés, si rudement éprouvés par les inondations, il devait avoir la pudeur de retarder celui qu'il fait tous les ans à ses lecteurs pour offrir des étrennes au Saint-Père.

Toutefois, il ne peut s'empêcher de leur exprimer l'espoir qu'ils ne seront pas moins généreux que par le passé, et que Sa Sainteté ne perdra rien pour attendre. Et dire que les lecteurs du *Bien public* trouveront peut-être ce langage tout naturel !

Vendredi dernier, au conseil communal de Verviers, un des membres de ce conseil, M. Pollet, a déposé et développé la proposition suivante :

« J'ai l'honneur de vous proposer d'établir une taxe sur les débits de boissons alcooliques équivalente au droit perçu précédemment par l'Etat, et de donner de cette taxe le produit à la commune au profit de la commune sur les trois bases des contributions directes.

« Notre Conseil provincial ayant refusé par deux fois de reprendre cette taxe, je crois qu'il est temps que nous suivions l'exemple d'autres communes de la province et notamment de celle de Liège.

Après une assez longue discussion, cette proposition, combattue par les membres libéraux de l'assemblée, a été repoussée par 12 voix contre 8.

A propos d'un débat qui a surgi entre le Cercle académique de l'Institut Saint-Louis et le Cercle littéraire et scientifique de l'Université libre de Bruxelles, nous avons mentionné l'imprudence de citer le nom d'un bon jeune homme qui, maintenant, invoquant son droit de réponse, nous demande l'insertion d'une lettre. Notre premier mouvement avait été de la refuser ; mais la jurisprudence est là. Nous publions donc la lettre, mais sans commentaire ; son ridicule en fera suffisamment justice. Nous discutons avec les gens sérieux, mais nous ne les insultons pas ; nous cherchons des raisons, nous cherchons des raisons. Voici l'épître :

Bruxelles, le 14 décembre 1872.  
Monsieur le rédacteur en chef,  
Répondant à un article de l'Indépendance d'hier, je viens faire appel à votre impartialité et vous prie de raisonner sur des faits, et non sur des opinions. Les étudiants catholiques de Bruxelles, si-j'en ai le droit, ont un rapport, ont un Cercle qui est aujourd'hui dans sa troisième année d'existence ; chaque année, ils publient un rapport détaillé sur leurs travaux et le font imprimer à 100 exemplaires.

Les étudiants libres-penseurs n'ont aucune œuvre semblable. Beaucoup de tentatives avortées, dans le passé ; dans le présent, rien de sérieux, surtout rien qui puisse contraindre.

« Que répondent mes adversaires ?  
« On s'écarterait dans une protestation indignée, nous affirmeraient hautement la vitalité de notre Cercle littéraire et scientifique. Ce Cercle compte deux années d'existence. « Quel déjà dix ans ! et il vient bientôt quarante ans que la Libre-Pensée a élu domicile à Bruxelles. Pauvre femme ! Tous ces vents meurent en bas âge, et aujourd'hui qu'elle veut imiter Cornélie, elle se heurte à la mort. Les petits fils des sages, elle n'a à nous offrir... qu'un marmot !

« De nombreux travaux, me dit-on, ont été présentés par les sociétés des sciences, les plus variées ; des discussions intéressantes ont été engagées. « Les éphémères, je l'avoue, sont parfaitement dans la nature du sujet. Mais le moindre compte-rendu valait mille fois mieux que ces assertions gratuites.

« Nous aussi nous pourrions faire imprimer des rapports. Et si nous ne le faisons pas, c'est que nous ne le voulons pas. Je vous attends dans dix ans. Nous verrons bien si vous échapperez à la mortalité qui a décimé vos prédécesseurs.

« Voyez, monsieur le rédacteur en chef, la maladresse de mes adversaires. Après des banalités sans fondement, le seul argument sérieux qu'ils invoquent, se résout en une simple question : pourquoi ne faisons-nous pas de rapports ? Et voyez, monsieur le rédacteur en chef, la maladresse de mes adversaires. Après des banalités sans fondement, le seul argument sérieux qu'ils invoquent, se résout en une simple question : pourquoi ne faisons-nous pas de rapports ?

« Nous aussi nous pourrions faire imprimer des rapports. Et si nous ne le faisons pas, c'est que nous ne le voulons pas. Je vous attends dans dix ans. Nous verrons bien si vous échapperez à la mortalité qui a décimé vos prédécesseurs.

« Voyez, monsieur le rédacteur en chef, la maladresse de mes adversaires. Après des banalités sans fondement, le seul argument sérieux qu'ils invoquent, se résout en une simple question : pourquoi ne faisons-nous pas de rapports ?

« Nous aussi nous pourrions faire imprimer des rapports. Et si nous ne le faisons pas, c'est que nous ne le voulons pas. Je vous attends dans dix ans. Nous verrons bien si vous échapperez à la mortalité qui a décimé vos prédécesseurs.

« Voyez, monsieur le rédacteur en chef, la maladresse de mes adversaires. Après des banalités sans fondement, le seul argument sérieux qu'ils invoquent, se résout en une simple question : pourquoi ne faisons-nous pas de rapports ?

« Nous aussi nous pourrions faire imprimer des rapports. Et si nous ne le faisons pas, c'est que nous ne le voulons pas. Je vous attends dans dix ans. Nous verrons bien si vous échapperez à la mortalité qui a décimé vos prédécesseurs.

« Voyez, monsieur le rédacteur en chef, la maladresse de mes adversaires. Après des banalités sans fondement, le seul argument sérieux qu'ils invoquent, se résout en une simple question : pourquoi ne faisons-nous pas de rapports ?

« Nous aussi nous pourrions faire imprimer des rapports. Et si nous ne le faisons pas, c'est que nous ne le voulons pas. Je vous attends dans dix ans. Nous verrons bien si vous échapperez à la mortalité qui a décimé vos prédécesseurs.

« Voyez, monsieur le rédacteur en chef, la maladresse de mes adversaires. Après des banalités sans fondement, le seul argument sérieux qu'ils invoquent, se résout en une simple question : pourquoi ne faisons-nous pas de rapports ?

« Nous aussi nous pourrions faire imprimer des rapports. Et si nous ne le faisons pas, c'est que nous ne le voulons pas. Je vous attends dans dix ans. Nous verrons bien si vous échapperez à la mortalité qui a décimé vos prédécesseurs.

« Voyez, monsieur le rédacteur en chef, la maladresse de mes adversaires. Après des banalités sans fondement, le seul argument sérieux qu'ils invoquent, se résout en une simple question : pourquoi ne faisons-nous pas de rapports ?

« Nous aussi nous pourrions faire imprimer des rapports. Et si nous ne le faisons pas, c'est que nous ne le voulons pas. Je vous attends dans dix ans. Nous verrons bien si vous échapperez à la mortalité qui a décimé vos prédécesseurs.

« Voyez, monsieur le rédacteur en chef, la maladresse de mes adversaires. Après des banalités sans fondement, le seul argument sérieux qu'ils invoquent, se résout en une simple question : pourquoi ne faisons-nous pas de rapports ?

général de M. Félix Gondebien, ancien directeur général des chemins de fer de l'Etat belge, qui, depuis longtemps, a fait ses preuves et établi son excellente réputation.

Les actions du Grand-Luxembourg ont été cotées hier à 20 liv. st. à Londres, soit environ 310 fr., c'est une hausse de 3 liv. st. qui s'est produite depuis peu de temps et qui est sans aucun doute motivée par les bases du traité. Il n'est pas douteux, en effet, que la reprise de la Compagnie du Luxembourg assure aux actionnaires une rente fixe capable de justifier le mouvement qui se produit en ce moment.

La rubrique des Banques est celle qui présente les variations les plus intéressantes. La situation financière de la famille du défunt, procéder sur chaque fosse aux cérémonies consacrées par leur culte.

« Art. 4. Les concessions de terrain continueront à être autorisées, et ce conformément aux dispositions relatives à la matière.

« Art. 5. Le présent règlement sera affiché dans les deux langues dans l'enceinte des cimetières ; il sera applicable le lendemain de sa publication.

« Fait et arrêté par le conseil communal dans sa séance publique du 22 décembre 1872.

« Par ordonnance, Le bourgmestre,

« Le secrétaire.

Le conseil a fait à ce projet l'accueil le plus favorable et n'a pas jugé le vote que sur l'observation de M. De Waal, qu'il y avait lieu peut-être d'y ajouter quelques dispositions secondaires. Le projet a donc été renvoyé à la commission du contentieux.

Le *Bien public*, de Gand, a compris qu'au moment où l'on fait de chaleureux appels à la charité en faveur des ouvriers gâtés, si rudement éprouvés par les inondations, il devait avoir la pudeur de retarder celui qu'il fait tous les ans à ses lecteurs pour offrir des étrennes au Saint-Père.

Toutefois, il ne peut s'empêcher de leur exprimer l'espoir qu'ils ne seront pas moins généreux que par le passé, et que Sa Sainteté ne perdra rien pour attendre. Et dire que les lecteurs du *Bien public* trouveront peut-être ce langage tout naturel !

Vendredi dernier, au conseil communal de Verviers, un des membres de ce conseil, M. Pollet, a déposé et développé la proposition suivante :

« J'ai l'honneur de vous proposer d'établir une taxe sur les débits de boissons alcooliques équivalente au droit perçu précédemment par l'Etat, et de donner de cette taxe le produit à la commune au profit de la commune sur les trois bases des contributions directes.

« Notre Conseil provincial ayant refusé par deux fois de reprendre cette taxe, je crois qu'il est temps que nous suivions l'exemple d'autres communes de la province et notamment de celle de Liège.

Après une assez longue discussion, cette proposition, combattue par les membres libéraux de l'assemblée, a été repoussée par 12 voix contre 8.

A propos d'un débat qui a surgi entre le Cercle académique de l'Institut Saint-Louis et le Cercle littéraire et scientifique de l'Université libre de Bruxelles, nous avons mentionné l'imprudence de citer le nom d'un bon jeune homme qui, maintenant, invoquant son droit de réponse, nous demande l'insertion d'une lettre. Notre premier mouvement avait été de la refuser ; mais la jurisprudence est là. Nous publions donc la lettre, mais sans commentaire ; son ridicule en fera suffisamment justice. Nous discutons avec les gens sérieux, mais nous ne les insultons pas ; nous cherchons des raisons, nous cherchons des raisons. Voici l'épître :

Bruxelles, le 14 décembre 1872.  
Monsieur le rédacteur en chef,  
Répondant à un article de l'Indépendance d'hier, je viens faire appel à votre impartialité et vous prie de raisonner sur des faits, et non sur des opinions. Les étudiants catholiques de Bruxelles, si-j'en ai le droit, ont un rapport, ont un Cercle qui est aujourd'hui dans sa troisième année d'existence ; chaque année, ils publient un rapport détaillé sur leurs travaux et le font imprimer à 100 exemplaires.

Les étudiants libres-penseurs n'ont aucune œuvre semblable. Beaucoup de tentatives avortées, dans le passé ; dans le présent, rien de sérieux, surtout rien qui puisse contraindre.

« Que répondent mes adversaires ?  
« On s'écarterait dans une protestation indignée, nous affirmeraient hautement la vitalité de notre Cercle littéraire et scientifique. Ce Cercle compte deux années d'existence. « Quel déjà dix ans ! et il vient bientôt quarante ans que la Libre-Pensée a élu domicile à Bruxelles. Pauvre femme ! Tous ces vents meurent en bas âge, et aujourd'hui qu'elle veut imiter Cornélie, elle se heurte à la mort. Les petits fils des sages, elle n'a à nous offrir... qu'un marmot !

« De nombreux travaux, me dit-on, ont été présentés par les sociétés des sciences, les plus variées ; des discussions intéressantes ont été engagées. « Les éphémères, je l'avoue, sont parfaitement dans la nature du sujet. Mais le moindre compte-rendu valait mille fois mieux que ces assertions gratuites.

« Nous aussi nous pourrions faire imprimer des rapports. Et si nous ne le faisons pas, c'est que nous ne le voulons pas. Je vous attends dans dix ans. Nous verrons bien si vous échapperez à la mortalité qui a décimé vos prédécesseurs.

« Voyez, monsieur le rédacteur en chef, la maladresse de mes adversaires. Après des banalités sans fondement, le seul argument sérieux qu'ils invoquent, se résout en une simple question : pourquoi ne faisons-nous pas de rapports ?

« Nous aussi nous pourrions faire imprimer des rapports. Et si nous ne le faisons pas, c'est que nous ne le voulons pas. Je vous attends dans dix ans. Nous verrons bien si vous échapperez à la mortalité qui a décimé vos prédécesseurs.

« Voyez, monsieur le rédacteur en chef, la maladresse de mes adversaires. Après des banalités sans fondement, le seul argument sérieux qu'ils invoquent, se résout en une simple question : pourquoi ne faisons-nous pas de rapports ?

« Nous aussi nous pourrions faire imprimer des rapports. Et si nous ne le faisons pas, c'est que nous ne le voulons pas. Je vous attends dans dix ans. Nous verrons bien si vous échapperez à la mortalité qui a décimé vos prédécesseurs.











## DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Par E. LITTRÉ, de l'Académie française

L'Ouvrage complet forme quatre volumes très-grand in-4°. Prix : broché, 100 fr.; relié, 120 fr.

FONDÉE EN 1804

MAISON BONHEUR FABRIQUE DE TAPIS  
(au 2<sup>e</sup> étage), rue d'Aboukir, 56, à Paris (au 2<sup>e</sup> étage)

En prévision des droits d'entrée considérables, dont la loi sur les matières premières a frappé la Pelletterie, la grande MAISON G. BONHEUR avait heureusement fait ses assortiments, ce qui lui permet, pour cette saison, de mettre à la disposition du public un choix considérable de Fourrures à des conditions toutes spéciales comme bon marché et qualité.

## Mise en vente avec une nouvelle réduction de prix de plus de 60 p. c.

Des confectionneuses de premier ordre sont spécialement  
attachées à la Maison pour les commandes.

EXPÉDITIONS EN PROVINCE CONTRE MANDATS-POSTE &amp; CONTRE REMBOURSEMENT. -- FRANCO-PORT A PARTIR DE 25 FR.

Toutes les Fourrures et Pelletteries sortant de la Fabrique  
sont garanties sur facture.

APERÇU DE NOS PRIX, qui n'est qu'un diminutif de notre IMMENSE ASSORTIMENT :

BANDES pour GARNITURES  
de ROBES et CONFECTIONS.

Skuns du Nord, 4 cent. larg. Le mètre.	1
Skuns d'Amérique, 4 cent. larg.	6 50
Skuns d'Amérique, 4 cent. larg.	8 50
Skuns d'Amérique, ex-extra, 3 cent. larg.	12
Guindams, 4 cent. larg.	5 50
Renard doré.	5
Renard argenté.	16 50
Renard argenté, extra.	30

## PELISSES fourrees pour HOMMES.

Pelisse de ville doublée entièrement en vison, 1 m 10 à 1 m 20.	175
Grande pelisse de voyage, doublée genouille.	225
Grand paletot Boyard, garni extra.	290

## VESTONS doublés FOURRURES.

Vestons pour monter à cheval, très- beau drap, entièrement doublés en fourrures Colons et diverses.	90
Vestons de drap, 90 centim. à 1 m. de long, doublés chat de Russie et vison.	130

## CONFECTIONS pour DAMES.

Rotondes de faye, avec capuchon dou- blé de vison.	150
Rotondes faye, extra, belle qualité, soie.	240
Vêtements astrakan, perses, garnis loutre, doublés soie ou fourrures.	225
Vêtements astrakan lisse.	155

## MANCHONS.

Manchons vison d'Amérique, extra.	19
Manchons vison du Sénégal, 1 <sup>re</sup> qual.	13 50
Manchons skuns naturel, 1 <sup>re</sup> qual.	21
Manchons petit grès, 1 <sup>re</sup> qual.	13 50
Manchons astrakan noir, belle qualité	10 50
Manchons astrakan de Perse.	9 50
Manchons martre du Canada.	38
Manchons martre zibeline.	65
Manchons renard argenté.	125
Manchons chinchilla, belle qualité.	35

TAPIS D'APPARTEMENTS  
et de voitures.

Moutons du Paraguay, pour bureau.	6 50
Moutons Gouanac.	22
Descentes de lit, ourson.	21
Tapis de voiture, ourson.	18
Tapis de voiture, martre du Canada.	300
Tapis de voiture, lynx du Canada.	180
Tapis de voiture, genette d'Espagne.	55
Talbourt ourson.	2 75
Cils de coiffures, ourson.	16 50
Gants fourrés à.	1 75

Afin de prouver sa supériorité sur les maisons concurrentes, la Maison BONHEUR met en vente :

10,000 mètres BORDURES, modes véritable Lynski, pour garnitures de Robes et Manteaux, valeur réelle du prix de  
gros. 12 fr. 50 c., réduit au prix sans précédent de3 25  
fr.

## SAISON D'HIVER A HOMBURG

PRÈS FRANCFORT-SUR-MAIN.

La Saison d'Hiver à Hombourg commence le  
1<sup>er</sup> Octobre et finira le 31 Décembre.Le CASINO renferme une vaste et immense Galerie, bien  
fermée, admirablement chauffée, exposée au midi et servant  
de promenade d'hiver.Pendant la Saison d'Hiver, les Bals, les Fêtes et les  
Concerts se succèdent sans interruption.Grand Café sur le modèle des premiers établissements  
de Paris, contenant plusieurs billards. — Restaurant tenu  
par CHEVET.La Roulette se joue avec un seul zéro et le Trente  
et Quarante avec demi-refait.Chasse à tir en plaine et en forêt sur une étendue de  
vingt mille hectares; gros et petit gibier.Hôtels, Villas et Appartements meublés à des  
prix modérés.Station télégraphique.  
On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

## EXPOSITION

D'ARTICLES POUR ÉTRENNES

d'un Bon Marché extraordinaire

## A LA

## VILLE

## DE

## SAISON

## D'HIVER

## A LA

## VILLE

## DE

## SAISON

## D'HIVER

## A LA

## VILLE

## DE

## SAISON

## D'HIVER

## A LA

## VILLE

## DE

## SAISON

## D'HIVER

## A LA

## VILLE

## DE

## SAISON

## D'HIVER

## A LA

## VILLE

## DE

## SAISON

## D'HIVER

## A LA

## VILLE

## DE

## SAISON

## D'HIVER

## A LA

## VILLE

## DE

## SAISON

## D'HIVER

## A LA

## VILLE

## DE

## SAISON

## D'HIVER

## A LA

## VILLE

## DE

## SAISON

## D'HIVER

## A LA

## VILLE

## THE UNION TAVERN

rue Notre-Dame-aux-  
Neiges, 13, à Bruxelles.Bières anglaises  
en bouteilles.

## SOCIÉTÉ DES BATEAUX À VAPEUR DE HULL

NAVIGATION RÉGULIÈRE ENTRE

## ANVERS ET HULL

Par les magnifiques bateaux à vapeur de 1<sup>re</sup> classe  
FALCON, capitaine Bee; TIGER, capitaine Liddemors;  
PRINCE, capitaine Roach.Partant d'ANVERS tous les mer-  
credis à 11 heures du matin,  
et de HULL tous les samedis après  
6 heures du soir.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

## SAISON D'HIVER A HOMBURG

PRÈS FRANCFORT-SUR-MAIN.

La Saison d'Hiver à Hombourg commence le  
1<sup>er</sup> Octobre et finira le 31 Décembre.Le CASINO renferme une vaste et immense Galerie, bien  
fermée, admirablement chauffée, exposée au midi et servant  
de promenade d'hiver.Pendant la Saison d'Hiver, les Bals, les Fêtes et les  
Concerts se succèdent sans interruption.Grand Café sur le modèle des premiers établissements  
de Paris, contenant plusieurs billards. — Restaurant tenu  
par CHEVET.La Roulette se joue avec un seul zéro et le Trente  
et Quarante avec demi-refait.Chasse à tir en plaine et en forêt sur une étendue de  
vingt mille hectares; gros et petit gibier.Hôtels, Villas et Appartements meublés à des  
prix modérés.Station télégraphique.  
On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUNSDEN & C<sup>e</sup>, SANDHOLM  
THOMPSON, à Hull; VAN DER BERGH fils, à Anvers;  
SAMUEL YATES, Montague de la Cour, à Bruxelles.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

## GRAND HOTEL DES BAINS &amp; CASINO, OUVERTS toute l'année.

EAU BROMODURÉE célèbre, Bains — Douches — Bains  
de vapeur — Salle d'inhalation.

Mêmes distractions qu'à HOMBURG et BADE.

PRIX DES PLACES :

1<sup>re</sup> chambre..... 15 sh.2<sup>e</sup> chambre..... 10 sh.

BILLETS D'ALLER &amp; RETOUR (valable pendant un mois).

Cet itinéraire est le moins coûteux et le plus court  
pour se rendre dans les importants districts du York-  
shire et du Lancashire et dans toutes les principales  
parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.  
S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW